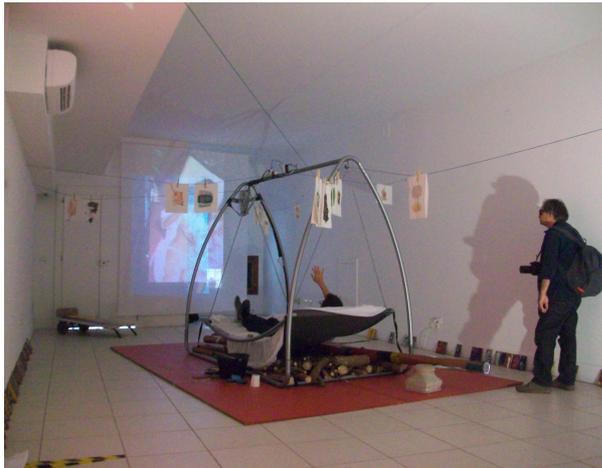




association artrun production
NIKUNJA



XANADU: THE BASTARD'S DREAM/ LE REVE DU BATARD

VISITE GUIDEE

Quand on entre l'exposition de Nikunja, XANADU: THE BASTARD'S DREAM, la première impression est d'une laboratoire, d'une exposition en construction. Par le premier pas dans la salle d'exposition, d'en bas a gauche du sol, on est mise en lumière par une lampe halogène, comme entrant une scène. Elle jette l'ombre du visiteur sur une grande peinture en encre chinoise et graines de riz sur un drap de lit, UNTITLED (Origin) 2015, 280 x 230cm. La toile est suspendu sur une simple barre de bois montée sous le plafond et bouge un peu dans le courant d'air depuis la porte d'entrée.

Les informations agrafées prêt de la porte se lit:

Le Bâtard est suspendu entre tous, il n'appartient à rien; il est suspendu entre races, religions, idéologies, cultures, identités, histoires ; c'est lui qui unit les contradictions, tel un pont entre communautés et morales ; par la nature de sa illégitimité, il permet le renouvellement du légitime ; le bâtard est le seul artiste possible et le seul citoyen du monde du futur. Comme la ville et l'île de Venise, suspendues entre ciel et terre, entre rêve et réalité, entre vie et mort, entre passé et futur, Xanadu: The Bastard's Dream est l'exposition évolutive de l'artiste franco-suisse Nikunja, né à Bâle et vivant sur l'île de la Réunion, trans-medias, entre spectateur et artiste ; une exposition jamais accomplie, jamais assurée, une poésie infinie en constant progrès, par et avec chaque visiteurs.



Le Bâtard est
suspendu entre tous,
il n'appartient à rien;
il est suspendu entre
races, religions,
idéologies, cultures,
identités, histoires ;
c'est lui qui unit les
contradictions, tel un
pont entre
communautés et
morales

nikunja



On se tourne et aperçoit dans le centre de l'espace d'environ 60m² une installation en métal, un lit hamac suspendu dans une construction en métal acier, devant un drap blanc du même format que la peinture à l'entrée. Ce drap au fond de l'espace montre une double projection: la projection du film d'installation HD de 78 minutes qui tourne en boucle et la projection en temps réel d'au-dessus du lit hamac. Les deux projections se fondent selon les couleurs et mouvements. Installer sur un rectangle en bois peint rouge foncé on découvre sous le hamac des buches de bois, qui sont traversé par un tube en cuivre peint. De l'intérieur un rayon de lumière se jette sur le bas de la toile UNTITLED. Selon l'artiste ce tube en cuivre réfère aux liens généalogiques, qui traversent le subconscient du visiteurs, qui sera allongé sur le lit.

Depuis l'installation de lit des fils verts emmènent vers les extrémités des quatre murs de la salle, en créant des rythmiques de constellations entre les peintures en petits formats de 20 x 30cm, elles aussi en encre de chine colorés et gouache et tous les autres oeuvres dans l'espace, dépendantes des déplacements des spectateurs.

Après avoir laisser le temps au visiteurs de s'orienter et de méditer l'un ou l'autre des oeuvres, l'artiste, quand il est présent, l'approche et l'invite à prendre place sur l'installation de lit. Ainsi le spectateur apparaisse dans la double projection en temps réel et peut interagir avec les images, qu'il médite depuis le lit, seul ou en couple. Sur le lit, couvert par des draps blancs, il y a trois bois d'origine des plages de l'Océan Indien de La Reunion, ou les images du film étaient tournées. Ces bois, eux-mêmes témoins des interactions de vie entre les îles et continents, servent aux visiteurs/performeurs comme outils d'interaction.

Par cette exposition, issue du projet plus monumental *Xanadu: le temple contemporain du rêve* qui est toujours en développement, Nikunja se concentre sur l'interactivité comme énergie créatrice, la matière évolutive entre les choses. Entre peintures, images en mouvement, sons, (créés en collaboration avec le musicien électronique suisse Alain Perret), installation d'art, performance, Nikunja a créé et composé un filet de relations interactives lié par la lumière du jour, appelé à la vocation d'acteur majeur. La lumière du jour, filtrée par des étoffes oranges et mauves, ou dirigée par un petit cadre de l'autre



côté de la salle, intervient sur les images projetées en temps réel, comme par la réflexion des eaux du canal sur l'écran de projection.

L'autre acteur principal dans la constellation de l'exposition est le spectateur. Dès son entrée, il définit par ses mouvements premiers les interactions entre les feuilles peintes et leur environnement, suspendues dans l'espace en chorégraphie légère. Et puis il est invité à prendre place sur l'installation d'un lit, ou plutôt d'un hamac suspendu au-dessus de buchers et d'un long tube de cuivre orné. Aussitôt, le visiteur complice apparaisse dans les images en mouvement et devient partie du film projeté. En prenant son temps, il peut interagir avec ces images en temps réel. Et puis l'artiste, s'il est présent, lui propose de choisir une partie de son corps à peindre qui sera imprimée sur une petite plaque en terre cuite. Ces petites plaques de 10cm x 5cm viennent s'ajouter à l'alignement tout au long des murs de la salle au fil des sept mois d'exposition et deviennent partie intégrante de l'installation. "Ce sont des Haiku de notre interaction et de nos présences, des expressions individuelles et universelles à la fois," dit Nikunja.

L'artiste présent et les visiteurs-performeurs, s'il participe ou non dans la performance du lit, interagissent:

"Mon concept de l'interactivité comme matière et non comme effet, détermine toute l'exposition dans sa globalité, mais aussi à l'intérieur des œuvres individuelles. L'interactivité est la chose entre toutes les choses, une sorte de matière première qui se situe entre des matériaux, des objets, des énergies, des niveaux de perceptions, des éléments culturels, etc. Cette matière en soi on peut dire est plus importante que les choses individuelles en soi et constituent même notre perception de la réalité: Maintenant je vous parle, mais vous évoquez à la même temps des images, des émotions, des pensées liées ou non à notre conversation et votre intuition associative est en pleine activité pour comprendre et développer ce que j'invoque. Vous êtes interactive entre des différents niveaux de perception pour comprendre et créer la perception finale de la réalité.

Nous vivons dans une multiple réalité et la réalité de valeur unique et d'un absolutisme unique est une illusion de notre mental analytique, qui a comme principe l'exclusion. Ceci réfère aux systèmes et idées de racisme, colonialisme, fascisme et capitalisme, qui dépendent tous de l'exclusion comme principe. Ainsi cette exposition propose un concept avancé plus proche de la réalité et intimement liée au thème d'Okwui Enwezor: All The World's Futures.

Ainsi vous réagissez aussi sur les œuvres d'art: par la synthèse ou l'exclusion analytique. Pour cette raison dans cette exposition je crée consciemment une place pour que vous puissiez corrompre et ainsi accomplir l'œuvre par votre propre sagesse et expérience de vie. Ce vide dans l'exposition et dans les œuvres est rempli par la conscience du contenu artistique vers lequel vous avancez par vous-même. Ce vide n'est pas vide, car elle est la tension entre tous les objets, sujets et formulations de l'exposition, inclus les spectateurs et l'artiste. Pour cela la présence de l'artiste est importante. Cette "tension" est la matière de l'interactivité, l'énergie culturelle et spirituelle entre les choses,



l'interactivité comme "matière noire", telle que récemment découverte dans la science physique pour l'univers, la matière sur laquelle toute civilisation est construite. Cette énergie est plus importante que les choses individuelles en soi, car elle est progressive dans sa nature, infinie, inclusive, synthétique, suspendue entre origines et raisons et extrêmement précise. La source de la vie et de toute évolution," explique Nikunja.

"Dans les rêves nous sommes très conscient de ces interactions entre les niveaux d'existence et de conscience: nous sommes libre du mentale analytique (qui est important mais n'est pas omnipotente) et ainsi nous bougeons entre les perceptions et réalité existentielle et créons des liens, que nous oserons jamais comprendre par le mentale analytique. Pour cette raison le titre de l'exposition : XANADU, lié au rêve de Kublai Khan et son synonyme de mémoire universelle, et le film de l'installation, qui est tourné sur la base de rêves réels de la protagoniste, l'artiste mauricienne Mannee, sans évocation des histoires littéraires, pour laisser la place aux histoires personnelles des visiteurs/performeurs dans l'exposition."

Interroger sur la forme de l'installation, Nikunja souligne l'importance de l'aspect de l'humilité:

"D'exposer des oeuvres, montrés suspendus par des simples pinces sur un fil tendu, la lisibilité et simplicité technique de l'installation et de l'exécution des oeuvres, utilisant aussi des objets trouvés sur place - comme la plaque commémorative de Antonio Vivaldi, peint sur place et exposé sur une charrette - souligne le caractère humaniste du contenu, liant aux principes de l'Arte Povera, né ici en Italie.

Ceci relie aussi à l'artiste et sa responsabilité pour l'évolution spirituelle de la société au delà des ideologies, concepts artistiques et idées politiques; l'artiste est un serviteur et non un star, demandant de l'admiration. L'idée de l'adhésion en soi et contraire à l'évolution, car elle étouffe la créativité et l'inspiration de l'individu."

Evoquant l'Arte Povera on découvre dans l'exposition aussi des multiples références vers l'histoire de l'art et le lieu de l'exposition de l'Istituto Santa Maria della Pietà:

La plaque commémorative d'Antonio Vivaldi sur la charrette qui lie à la présence de Vivaldi dans l'institution de cet orphelinat en donnant des cours de chant gratuites aux enfants présent, et à la sculpture sociale de Joseph Beuys; dans la petite fenêtre vers le canal, la petite installation d'un tas de livres, qui apparaissent dans le film de l'installation principale: Les Chants de Maldoror, Huit Clos de Sartre, les Poems de Rimbaud, La vie de Milarepa, couronné par un bol porcelaine cassé, rempli de cheveux des artistes Mannee et Nikunja évoquant le Dadaïsme et Surréalisme, comme le fait l'assiette bleue, montée directement sur le mur à l'autre côté de l'espace, assiette noircie de fumée et portant les empreintes rouge des doigts de l'artiste dans son centre : Sunset, Couchée du Soleil, l'absurde et dangereuse romantisme des Iles.



La multitude des interactions mise en place par Nikunja rend présent la réalité de notre multiple réalité (multilayered reality), rend un espace de liberté, une Zone de Temps Autonome (Hakim Bey) aux visiteurs. Cette réalité multiple est compliquée à décrire, mais facile à vivre.

Car aussi complexe il semble, l'exposition et l'installation sont vécues aussi "justement" par des enfants, comme par des scientifiques du CERN de Genève (emmenant à la réalisation des liens avec la matière noire), comme par le professeur d'Interactive Média de l'Université de Stuttgart ("les jeux interactives monumentales nous développons, emmènent vers l'oubli de soi, votre installation interactive emmène vers le souvenir de soi"), comme par des touristes de partout dans le monde et comme par les artistes et amateurs de l'art, qui viennent en masse étonnante visiter La Biennale di Arte di Venezia.

Et puis, l'événement collatéral de La Biennale avec le Pavillon de la Suisse, SOS DADA - THE WORLD IS A MESS du Salon Suisse, organisé par Pro Helvetia et le Flanders Art Institute, l'artiste d'origine suisse Nikunja est invité, y participera avec une performance, et le spécialiste du DADA et ancien directeur de La Kunsthaus Zurich et du Musée Tinguely de Bâle, Guido Magnaguagno, lui honore en inscrivant son nom et le nom de son exposition sur le mur de l'institution dans la spirale du ROI UBU, selon la "tradition" dadaïste. Car SOS DADA est l'invocation du renouvellement des systèmes sociaux dans la société d'aujourd'hui, comme il l'était à son origine il y a 100 ans à la fin de la folie de la première guerre mondiale et à la fin des aristocraties européennes. Entre temps ils se sont établis les aristocraties monétaires, aussi dangereuses et dévastatrices. Une alternative évolutive, applicable dans tous les domaines sociaux, peut être une forme de principe de "split authority", ainsi lisible dans l'exposition de Nikunja.

photos et videos:

www.facebook.com/nikunjaxanadu

direct links:

<https://www.facebook.com/media/set/?set=a.704752739648104&type=1&l=5711189d6a>

<https://www.facebook.com/media/set/?set=a.703430533113658&type=1&l=7629e2f359>

<https://www.facebook.com/media/set/?set=a.700808503375861&type=1&l=a35c13289a>